

Homélie – Vigile Pascale 2026 (Année A)

« *Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ?* »

Frères et sœurs,

Cette nuit n'est pas une nuit comme les autres. C'est **la nuit où tout bascule**, la nuit où Dieu ouvre un passage, la nuit où la lumière se fraie un chemin dans nos obscurités. Nous avons commencé dans le silence et l'ombre, et nous voici maintenant enveloppés par la lumière du cierge pascal, signe du Christ ressuscité.

La liturgie de cette nuit nous a fait traverser toute l'histoire du salut. Nous avons entendu la création, l'appel d'Abraham, la libération d'Égypte, les promesses des prophètes... Comme si Dieu nous disait : « *Regarde tout ce que j'ai fait pour toi. Regarde comme je n'ai jamais cessé d'ouvrir des chemins de vie.* »

Et pourtant, malgré tout cela, les femmes du matin de Pâques vont au tombeau avec des parfums. Elles vont **embaumer un mort**. Elles vont **fermer une histoire**. Elles vont **pleurer un échec**.

Mais Dieu les devance. Le tombeau est vide. Et un ange leur dit : « **Il n'est pas ici. Il est ressuscité.** »

La première lecture nous rappelait la création : Dieu dit « *Que la lumière soit* », et la lumière surgit. Cette nuit, Dieu dit encore : « **Que la vie soit** », et la vie surgit du tombeau.

Dans l'Exode, Dieu ouvre la mer. Dans la Résurrection, il ouvre la mort elle-même.

Chaque fois que nous pensons que tout est fermé, que tout est perdu, Dieu ouvre un passage.

La Résurrection n'est pas seulement un événement du passé : c'est **la manière d'agir de Dieu aujourd'hui**.

Saint Paul nous l'a rappelé : par le baptême, nous avons été plongés dans la mort du Christ pour vivre d'une vie nouvelle. Cette nuit, nous allons bénir l'eau baptismale, renouveler nos promesses.

Pâques n'est pas un souvenir : c'est **une naissance**. C'est **notre naissance**.

Être chrétien, ce n'est pas croire à une belle histoire. C'est **vivre d'une force** : la force du Ressuscité. C'est laisser Dieu transformer ce qui en nous est encore mort, encore figé, encore blessé.

Les femmes repartent du tombeau avec crainte et grande joie. La Résurrection ne supprime pas la peur, mais elle la transfigure. Elle ne supprime pas les épreuves, mais elle les éclaire.

Le Ressuscité ne nous promet pas une vie facile. Il nous promet une vie **habitée**. Une vie **accompagnée**. Une vie **relevée**.

Et il nous envoie, comme les femmes : « **Allez annoncer à mes frères...** »

Nous ne sommes pas des spectateurs de Pâques. Nous en sommes les témoins.

Peut-être que certains ici traversent une période de doute, de fatigue, de deuil, de solitude. Peut-être que certains ont l'impression que leur vie ressemble à un tombeau fermé.

La bonne nouvelle de cette nuit, c'est que **Dieu n'a pas dit son dernier mot**. La pierre peut être roulée. La lumière peut revenir. La vie peut renaître.

Pâques, c'est Dieu qui nous dit : « **Je suis plus fort que ce qui te fait peur. Je suis plus fort que ce qui te brise. Je suis plus fort que la mort.** »

Frères et sœurs, laissons cette lumière pascale entrer dans nos vies. Laissons le Christ ressuscité réveiller ce qui en nous s'était endormi. Laissons-le nous relever, nous réchauffer, nous envoyer.

Et que cette nuit devienne pour chacun de nous **la nuit où Dieu ouvre un passage**, la nuit où nous recommençons à croire, la nuit où nous recommençons à vivre.
Christ est ressuscité. Il est vraiment ressuscité. Alléluia.